



# A&S

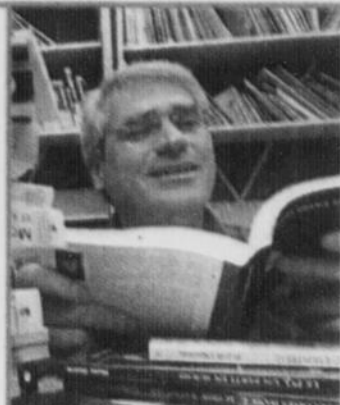
ARTS ET SPECTACLES



## Disques

Le dernier-né de Céline: pour maman seulement

page G7



## Livres

L'autre passion de Pierre Poirier

page G2

# Paroles EN l'air



Laura Martin

laura.martin@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE



Il y a quinze ans, le Québec comptait un réseau d'une vingtaine de conteurs, pas plus, qui bougeaient les lèvres presque clandestinement. Des histoires, les gens voulaient en voir en technico-

lor dans les salles de cinéma ou en pousser dans leurs magnétoscopes. Et amenez-en des effets spéciaux et du son qui fait vibrer les entrailles! On aimait le gros. On aimait le fort. Le conte n'était qu'un truc de fée Clochette ou de Petit Poucet servant à endormir les enfants. Pour les adultes, il y avait les somnifères.

Aujourd'hui, les ventes de cachets soporifiques vont toujours bon train et les films cataclysmiques aussi, mais à travers le bruit, le stress et la vitesse de la vie, l'art de la parole a ressurgi. Aujourd'hui, on dénombre 150 diseurs de bonnes aventures. Là-dessus, une quinzaine ont trouvé leur voix dans la région de Sherbrooke. Les soirées de joli radotage se multiplient, les festivals se suivent. Le doyen d'entre eux, Les Jours sont contés en Estrie, a inauguré sa douzième édition hier, une édition qui accueillera quarante fines bouches de partout dans le monde, une édition trois fois plus grosse que la dernière. Les Productions Littorale qui l'organisent ont reçu en 2004 une première subvention du Conseil des arts et des lettres pour financer leurs activités toute l'année, se voyant ainsi reconnues comme une plaque tournante du soliloque fabuleux.

Il était une fois l'histoire d'un art millénaire qui refusa de céder face aux modes.



n dit souvent que le plus vieux métier du monde est celui de prostituée. Moi, je suis convaincu que les filles de joie se sont toujours plu à imaginer des princes charmants et à se

raconter des histoires pour se sortir de leurs maisons de passe. » Guth Des Prez, Normand d'origine, invité du festival et conteur depuis quarante ans, a eu le goût du bagout en écoutant les vieux de son enfance se donner des nouvelles des hommes au front.

« C'était peu après la Deuxième Guerre mondiale. Déjà, à ce moment-là, le conte traditionnel était moribond. La guerre de 14-18 avait tué le rêve, réveillé la barbarie. Tout le monde voulait donc mettre une croix sur le passé, se tourner vers le présent. On voulait faire moderne, faire du jazz, oublier. »

L'avènement de la radio, à cette même époque, puis celle de la télé, ont achevé de couper l'envie des villageois d'échanger des bribes anecdotiques, en France comme ici. Chacun était vissé à son poste à pitons.

Il a fallu attendre près d'un siècle pour que la tradition recreuse à main nue son chemin dans le béton de l'industrialisation, de l'urbanisation, de la mondialisation. Dans la Belle Province, le conte a ressorti la tête en 1992, quand tout le monde le pensait mort étouffé. Petronella van Dijk, fondatrice et organisatrice du happening parlé de Sherbrooke, l'a aidé à se libérer tout le corps. « Depuis quatre ans et encore plus depuis le 11 septembre, nous sentons un engouement incroyable, relate la graphiste de profession, née en Hollande. Nous ne sommes pas dans une page de l'Histoire où nous avons envie d'être seuls. La peur règne. Le besoin de toucher, de regarder dans les yeux, le besoin d'une proximité revient. »

« Nous avons besoin de nous remettre les pieds sur terre. Et ce n'est plus en regardant la télé, en voyant les images d'un ixième meurtre au bulletin de nouvelles qu'on peut s'évader. Le conte explore le réel avec un oeil imaginaire », corrobore le Sherbrookois Marc-André Caron,

qui, à 29 ans, fait partie de ce contingent de jeunes bavards qui trépigent à l'idée de prendre le flambeau des mots.



Il le conte connaît un nouveau souffle, c'est en grande partie grâce à ces fringants placoteurs dans la vingtaine et la trentaine, menés par le célèbre Fred Pellerin, qui lui ont donné de l'air.

« Cette réalité est particulière au Québec, note Petronella van Dijk, aussi présidente du Regroupement du conte au Québec. Nulle part ailleurs existe une relève aussi importante. »

Comment des gens qui sont nés avec une manette dans le prolongement de leurs bras, qui ont limité les contacts avec leurs aïeux, en sont arrivés à vouloir s'arrêter pour remonter les stalagmites de leur passé et descendre les stalactites de leur pensée?

Nadine Walsh, une Saguenéenne de 33 ans, qui est dans le milieu depuis trois ans : « Je suis bien embêtée. Je pense que le conte suit la musique traditionnelle. Les vieux violoneux, comme les vieux conteurs, s'en vont et une relève se forme. Naturellement. Par transfert du savoir. Il y a aussi le fait que, malgré une grande ouverture sur le monde, le besoin de se ressourcer est pressant. Quand on voyage, on revient avec un désir encore plus grand de visiter son chez-soi, de revoir son petit monde. C'est rassurant, relaxant. »

Tellement relaxant que ne sont pas rares les spectateurs qui cognent des clous, comme des bébés qu'on borderait, en pleine représentation. « Il ne faut surtout pas le prendre personnel! », rigole Ann Ruthfels, présidente des Townshippers Tellers. « Le conte fait tellement partie de nos vies, depuis la naissance, qu'on se laisse facilement transporter. Il est inscrit à l'intérieur

de nous », poursuit-elle, mentionnant du coup que le conte a de la difficulté à trouver ses ailes dans le versant anglophone du coin. L'organisme peine à accrocher des oreilles. « C'est encore une minorité qui refuse les pétards, la vitesse, analyse Petronella van Dijk. La majorité n'a pas le temps, doit faire de l'argent, vit constamment dans l'éphémère, les yeux rivés sur le bout de son nez. C'est dommage. »

Guth Des Prez constate toutefois que les langues québécoises sont, en général, en très bonne forme. « C'est étonnant ce qui se passe ici. Le Québec a pris une route qui lui est propre, affirme-t-il. Avant, les gens, quand ils étaient au fond du trou noir, se tournaient vers la religion. Aujourd'hui, le conte répond aux mêmes questions. Sans donner de réponses. Chacun puise dans son sac à mémoire pour retenir ce qu'il veut bien. »

Ce qu'on en retient, tiens, c'est que si les écrits restent, les paroles, elles, s'envolent. Haut. De plus en plus haut.



Imacom, Maxime Picard

**Petronella van Dijk porte le festival Les Jours sont contés en Estrie à bout de bras depuis douze ans.** « Le conte permet un questionnement sur l'humain, ce qui n'est pas très valorisé ces temps-ci. On vit dans l'éphémère. Mais il y a quand même une minorité qui refuse les pétards, qui refuse la vitesse. »



## De source sûre...

L'actualité artistique vue par Laura Martin

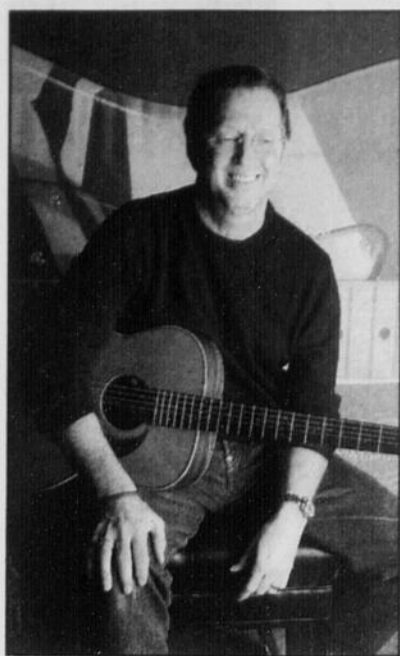
### Petit vite

Eric Clapton n'a pas le pied pesant que sur sa pédale de guitare électrique. Il l'a aussi sur le champignon de sa Porsche 911 turbo.

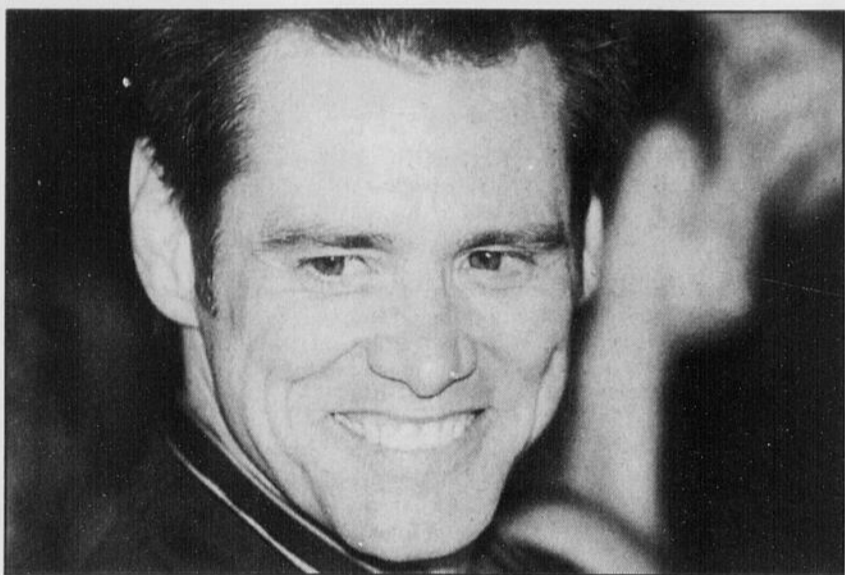
Le chanteur anglais, dont le père était un soldat canadien posté en Grande-Bretagne, s'est fait arrêté cette semaine pour excès de vitesse en France. Sur une autoroute de la commune de Merceuil, il s'est fait pincer roulant à 216 km/h, soit 80 km/h au-dessus de la limite permise. C'est assez difficile de se défendre dans ce temps-là... «Heu, m'sieur le gendarme, ce n'est pas de ma faute. J'avais des roches dans mes souliers, mon moteur s'est emballé et je suis en retard à un rendez-vous.»

L'auteur de *Cocaine* et de *Layla* a donc dû payer une amende de 750 euros (1163 \$ CA) et, surtout, ô douleur, dire au revoir à son permis de conduire.

Il aurait pris le tout en riant, se livrant même à une séance de photos avec les flics, et serait reparti à bord de son bolide. Côté passager.



Eric Clapton



### Jim passe au sud

Nous ne sommes jamais capables de garder quelqu'un juste pour nous. Ils finissent tous par nous quitter ou nous obligent à les partager. C'est dur.

Après Pamela Anderson qui a deux passeports depuis mai dernier, voilà que notre Jim Carrey à nous autres vient aussi d'obtenir sa citoyenneté américaine. L'Ontarien de naissance vit à Los Angeles depuis 1979. Un autre qui crache sur le plus beau pays du monde.

«Les États-Unis m'ont aidé à me définir et à faire de mes rêves une réalité, a dit le grimaceux assagi. Le Canada, lui, m'a fait devenir la personne que je suis. Je serai Canadien toute ma vie.»

Bien, mais tu sauras, Jimmy Boy, que tu n'es pas si indispensable que tu le crois. Nous sommes capables de vider notre caisse d'assurance-emploi et de laisser partir nos équipes sportives tout seuls.



### Nicky divorce

Quelle surprise! Je suis estomaquée. Apportez-moi un sac de Provigo en papier kraft, je fais une crise d'asthme!

Nicky Hilton, la soeur de Paris et héritière de l'empire hôtelier, s'apprête à divorcer. Deux mois après son mariage. Le monde entier croyait évidemment que l'union précipitée entre la célèbre noceuse de 21 ans et Todd Meister, son riche financier de 33 ans, durerait jusqu'à la fin des temps. Y avait-il un couple plus sérieux, plus solide que celui-là? Mais non. Les meilleurs se brisent toujours en premier.

Les papiers officialisant la rupture n'auraient pas encore été signés, mais la brune aurait été vue à un événement bénéfice pour la campagne de John Kerry sans son alliance au doigt.

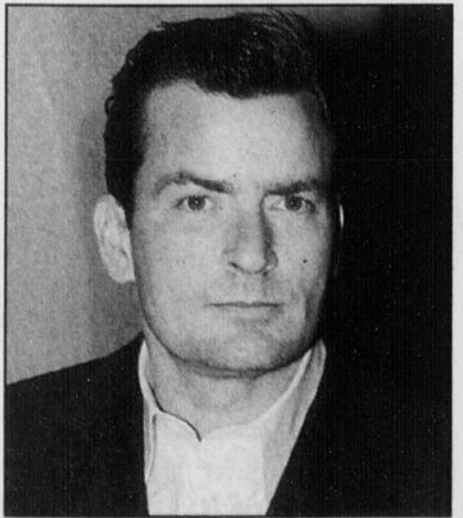
Par chance, le mariage de Britney Spears et de Kevin Federline tient toujours, après trois semaines. Applaudissements. L'épouse compte d'ailleurs changer son nom de famille sous peu pour adopter celui de son promis. Elle pense également à faire des bébés dès l'année prochaine. «Je dois m'occuper de certaines choses avant, mais je veux être mère. Quand j'aurai 23 ans, je serai prête.»

### L'arme fatale

Charlie Sheen s'étendra sur un lit d'hosto. Pas pour se faire rajeunir, comme les deux tiers de ses confrères et consœurs de Hollywood. Pour se vieillir.

Comme la technique de pose de poches sous les yeux et les traitements d'accélération de la calvitie ne sont pas encore autorisés aux États-Unis, l'acteur se fera enlever ses treize tatoués au laser. Il a envie de tourner la page sur la période plus rock n'roll de sa vie pour se dévoiler en tant qu'homme mûr et poilu.

En espérant que ça agisse comme un lifting sur sa carrière.



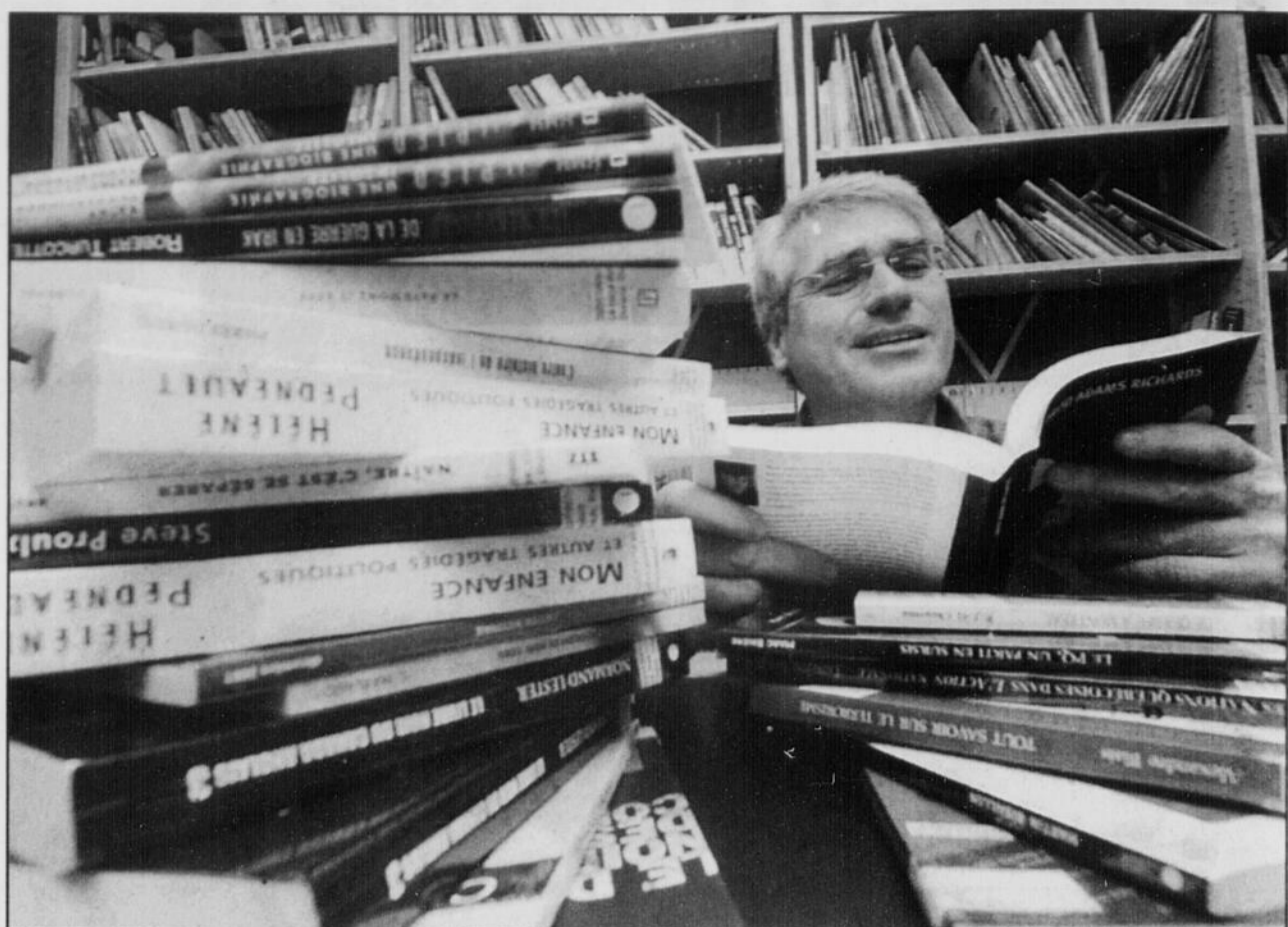
### Le vice revient

Le retour de la mode des années 80 ne se fait pas seulement sentir dans les leggings et les souliers pointus. Au cinéma aussi.

À l'instar de *Dallas*, la série policière *Miami Vice* sera elle aussi portée à l'écran. Colin Farrell (Alexander, Phone Booth) et Jamie Foxx (Ray, Collateral) auraient été présentés pour remplacer Don Johnson et Philipp Michael Thomas.

Sources: Showbiz.net, MSNBC, BBC, Toronto Star, CNN, Star, Sky.

Colin Farrell



Imacom, Jocelyn Riendeau

Des livres, Pierre Poirier en mange presque. Peu importe l'endroit, peu importe la situation, tout est prétexte pour faire la lecture.

# Pierre Poirier, un boulimique

Lui et sa conjointe Sylvie Lussier dévorent les livres



Isabelle Pion

isabelle.pion@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Qu'ils étaient prolifiques, on le savait déjà. Qu'ils étaient passionnés des animaux aussi. Ce qu'on savait moins, cependant, c'est que le tandem Pierre Poirier et Sylvie Lussier étaient de véritables dévoreurs de livres.

Des boulimiques de lecture. Des vrais. Et c'est de cette passion qu'est née l'émission littéraire *Mas-tu lu?*, diffusée sur les ondes de Télé-Québec. Après nous avoir offert *Bêtes pas bêtes*, *4 et demi*, *L'odyssée d'Alice Tremblay*, *Les aventures tumultueuses de Jack Carter* et *L'Auberge du chien noir*, le couple retourne devant les caméras à titre d'animateurs, un aspect du métier qui leur avait manqué, confie Pierre Poirier.

«Il y a eu 27 groupes qui avaient proposé un projet à Télé-Québec, mais rien ne les avait accroché. Cirrus (la maison de production) nous a contactés; on s'est assis Sylvie et moi et on a pondu le concept. On avait d'autres idées d'animation, mais c'était pour lorsque *L'Auberge du chien noir* serait terminé.

«Depuis ma tendre enfance, j'adore les livres. L'autre jour, quelqu'un me posait la question (sur cette passion), et je me suis rendu compte qu'il y a des bibliothèques dans chaque pièce

de la maison, sauf dans la salle de bain. Quand j'ai commencé à travailler, le plaisir était de posséder les livres», raconte-t-il en admettant que les choses n'avaient pas changé. Récemment, il est allé faire une petite virée dans une librairie où se trouvait une mine de bandes dessinées. Résultat: il est ressorti de là avec une caisse de bd entre les mains, et le libraire n'a pas pu s'empêcher de lui faire remarquer qu'il était un peu excessif!

Sa complice et amoureuse souffre de la même maladie. Chaque année, elle dévore entre 150 et 200 livres; lui en lit une centaine, peut-être un peu plus. Après tout, fait-il valoir, la lecture est un plaisir qui se déguste aussi bien au déjeuner qu'au dîner, sur un plateau de tournage ou ailleurs!

Pierre Poirier l'admet sans gêne: il n'est pas un critique littéraire, et sa conjointe non plus. Et loin de lui l'idée de le devenir durant l'émission! Il a souvent regardé des émissions littéraires où il décrochait après quelques minutes; maintenant qu'il en anime une, il a plutôt envie de partager son plaisir et de rendre le livre plus populaire, plus accessible. Pas question, non plus, de ne s'attarder qu'à un genre littéraire. De Nelly Arcan à Jeannette Bertrand, les concepteurs souhaitent étaler une foule de sujets. Une équipe de chroniqueurs, dont le comédien Stéphane Archambault, entoure également le couple.

### Un automne chargé

Lorsque les caméras de *Mas-tu lu?*

s'éteignent, Sylvie Lussier et Pierre Poirier n'ont d'autre choix que de s'asseoir derrière leur écran d'ordinateur. Ils doivent écrire la suite des aventures des tenanciers de l'auberge, et même si on ne sait pas quand Jack Carter reviendra à la télévision, les deux auteurs doivent faire avancer son destin sur papier, en attendant qu'on leur donne le feu vert pour le tournage. Et c'est sans compter un autre projet d'émission jeunesse sur lequel ils doivent plancher, même si tout est encore embryonnaire et qu'on ne peut pas en dire plus pour le moment.

«Je suis pour l'année de 13 mois! C'est assez débile. En fait, c'est vraiment débile, lance Pierre Poirier, qui habite à Waterloo. Je ne sais pas ce qui est le plus paniquant: ne pas avoir de job ou en avoir trop!»

Si le couple doit recommencer pour une certaine période à travailler les fins de semaine, ce n'est pas parce qu'il veut qu'on lui colle l'étiquette de bourreau de travail. En étant travailleur autonome, on ne sait jamais de quoi les lendemains sont faits, souligne-t-il. Lorsque Radio-Canada a annoncé que *Jack Carter* ne revenait pas à l'écran, rien n'était sûr, également, pour *L'Auberge du chien noir*. Le couple a eu peur de se retrouver devant rien, mais c'est plutôt l'inverse qui s'est produit.

Leur arrive-t-il de créer l'un sans l'autre? Pas pour la télévision, répond-il. Le couple écrit vraiment ensemble. Il peut parler des aventures des personnages toute une journée avant que les premiers mots n'apparaissent à l'écran, raconte-t-il.



## Un groupe d'artistes présente la chanson « Bush à Bouche »

Presse Canadienne  
MONTRÉAL

Un regroupement d'artistes québécois s'implique en marge de la campagne présidentielle américaine en lançant la chanson « Bush à Bouche ».

Avec cette chanson disponible en français et en anglais sur le web, le groupe veut ainsi dénoncer les politiques de droite de George W. Bush et même la francophobie, avec les remarques anti-françaises du président américain.

Il s'agit d'une initiative du réalisateur montréalais Jocelyn Cano et de l'artiste multimédia Sylvain Arsenault, qui ont formé pour la circonstance le groupe «Kronikx».

« Bush à bouche » fait aussi un rappel de la longue histoire qui unit les pays francophones aux États-Unis.

La chanson se retrouve sur [www.jocelyncano.com/disque](http://www.jocelyncano.com/disque) et/ou [www.kronikx.com](http://www.kronikx.com)

Pour chaque téléchargement, les artistes suggèrent aux gens de faire un don de 1 \$ à quelqu'un qui en a besoin.

Il y aura un lancement de la chanson et du vidéoclip mardi prochain à Montréal.

### Mauvaise année pour les spectacles

MONTRÉAL (PC) — L'industrie du spectacle devra faire une sérieuse analyse de l'été 2004. Selon le *Wall Street Journal*, la dernière saison estivale a été une des pires de l'histoire pour la vente de billets et les spécialistes blâment le coût élevé du produit pour expliquer cette déconfiture. L'été 2004 a été si mauvais que plusieurs tournées ont été annulées et que des artistes ont dû déplacer leur spectacle dans des salles plus petites que prévu.

Par exemple, malgré l'excellence de son spectacle, Norah Jones, (notre photo) a dû tenir cinq concerts qui devaient être présentés dans des arènes de 15 000 à 20 000 places dans des salles d'environ 5000 sièges. Notons aussi que la tournée Lollapalooza a été annulée à cause des ventes de billets qui tournaient au ralenti.

# En avoir pour son conte



**Laura Martin**

laura.martin@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Jusqu'au 25 octobre prochain, plus de 40 conteurs donneront 38 spectacles dans 30 lieux différents en

Estrie. « C'est deux fois trop gros comme programmation pour une région comme l'Estrie. Un jour, je vais sûrement me calmer », dit Petronella van Dijk, directrice générale des Productions Littorale et organisatrice du festival Les jours sont contés en Estrie.

En attendant qu'elle se calme, nous, on se gave dans les trois volets de l'événement.

1) Pour sa première édition, le Forum international des arts de la parole se

tiendra ici. En plus d'attirer des dizaines de langues bien pendues de partout dans le monde, il donnera lieu à quatre tables rondes, ouvertes à tous, au regard de la pratique du conte sur les différents continents: au Canada et au Québec (mardi à 9 h et 12 h), en Afrique (mercredi à 9 h et 12 h) en Europe (jeudi à 9 h et 12 h), et en Amérique latine (vendredi matin). Toutes au Littoral (138, rue Wellington Nord, bureau 202).

2) Ce week-end seulement, les amateurs pourront faire connaissance avec

dix conteurs québécois de la relève, à l'occasion d'une vitrine unique présentée par le Regroupement du conte au Québec. Aujourd'hui et demain, de 13 h 30 à 16 h, des nouveaux venus de Montréal, des Îles-de-la-Madeleine et d'Ottawa se feront aller le mâche-patate. Au Littoral également.

3) Parmi les conteurs qu'on souligne au feutre dans la programmation régulière: l'Irlandais Mike Burns, le Libanais Jihad Darwiche, le directeur du Musée de la nature et des sciences de Sher-

brooke Yves Lauzières, l'autre fougueux Sherbrookoïse Mathieu Lippé ainsi que l'écrivain et comédien Bryan Perro.

Pour les dates, les heures et les lieux des spectacles, on peut consulter le [www productionslittorale.com](http://www productionslittorale.com) ou téléphoner au (819) 566-6996.

## Moulins à paroles



**Guth Des Prez, Normandie**

**Le conte, c'est...** «L'alchimie totale, des moments magiques entre la personne en avant et les spectateurs. C'est une forme d'art qui n'impose rien. Chacun imagine ce qu'il veut. Après un conte, des gens viennent me voir pour me demander si la maison dont je parlais avait des volets. Ils la voient très clairement dans leur tête. La maison est différente pour chacun.»

**Son inspiration...** Les récits et les anecdotes des guerres, racontés quand il était enfant par ses aïeux.

**On peut le voir...** Jaser de la nature du conte (mercredi à 17 h, au bar Loubards), raconter avec Mike Burns l'arrivée des Écossais à Mégantic (samedi prochain à 15 h, à l'église de Gould), faire découvrir la légende de Donald Morrison, encore avec Mike Burns (samedi prochain à 20 h, à l'église de Gould), participer au collectif de clôture (dimanche prochain à 20 h, au Théâtre Granada).



**Marc-André Caron, Sherbrooke**

**Le conte, c'est...** «Un triangle dont les trois angles sont les spectateurs, le conteur et le conte. Il arrive que l'histoire se conte toute seule en spectacle. Qu'elle se détache du conteur tellement l'ambiance est forte. C'est magique. Le conte, c'est aussi un reflet de la réalité. Tout le monde se reconnaît dedans.»

**Son inspiration...** Le Dépanneur Alexandre, qui appartient à son beau-père et qu'il connaît comme le fond de sa poche. «C'est un véritable laboratoire humain. La faune va de l'assisté social qui vient changer son chèque à l'homme d'affaires qui passe en vitesse.»

**On peut le voir...** Sauter avec son premier vrai spectacle solo (samedi prochain à 15 h, au Littoral).

**Ann Rothfels, Eaton**

**Le conte, c'est...** «Une expérience spirituelle et universelle. Il rejoint autant les hommes que les femmes, les enfants que les adultes. Le monde entier est basé sur des histoires. La religion l'est. Dès notre naissance, nous sommes plongés dans des récits.»

**Son inspiration...** Les relations hommes-femmes.

**On peut le voir...** Parler d'amour et d'humour en anglais et en duo avec Margaret Nicolai (demain à 15 h, à la bibliothèque Éva-Sénécal), se réunir avec les Townships Tellers qu'elle dirige (jeudi à 19 h, au Centre culturel Uplands).

**Nadine Walsh, Saguenay**

**Le conte, c'est...** «L'absence d'artifices. C'est Nadine Walsh, sans masque, sans rideau devant. La différence est là. Je suis aussi marionnettiste, comédienne, danseuse et la différence, elle est là. C'est également l'imaginaire, la conviction, la liberté.»

**Son inspiration...** Le folklore traditionnel et algonquin

**On peut le voir...** Côtoyer les autres conteurs de la relève les plus prometteurs (aujourd'hui à 13 h 30, au Littoral), côtoyer d'autres conteurs québécois (mercredi à 19 h, au bar Loubards), remonter pour les enfants les traces de Ojé-Maskwa (jeudi à 10 h et 11 h, à la bibliothèque Éva-Sénécal).



## L'univers merveilleux de Simon Gauthier



**Karine Tremblay**

karine.tremblay@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Il ne dirait pas lui-même qu'il est artiste conteur, on saurait déjà.

Parce qu'il a cette gestuelle ample, cette voix caméléon, et qu'il sait se raconter avec moult détails et images. Sans peine, il suspend l'auditeur à ses lèvres et à son récit. On imagine que c'est tout pareil lorsqu'il conte devant public, Simon Gauthier. Et les nombreux commentaires dithyrambiques recensés dans les journaux nous donnent raison: on dit de lui qu'il fait du conte 3D, qu'il est Ima en personne. Visiblement, celui qui a dans sa besace une pleine cargaison de contes a fait sa marque, ici comme de l'autre côté de l'Atlantique.

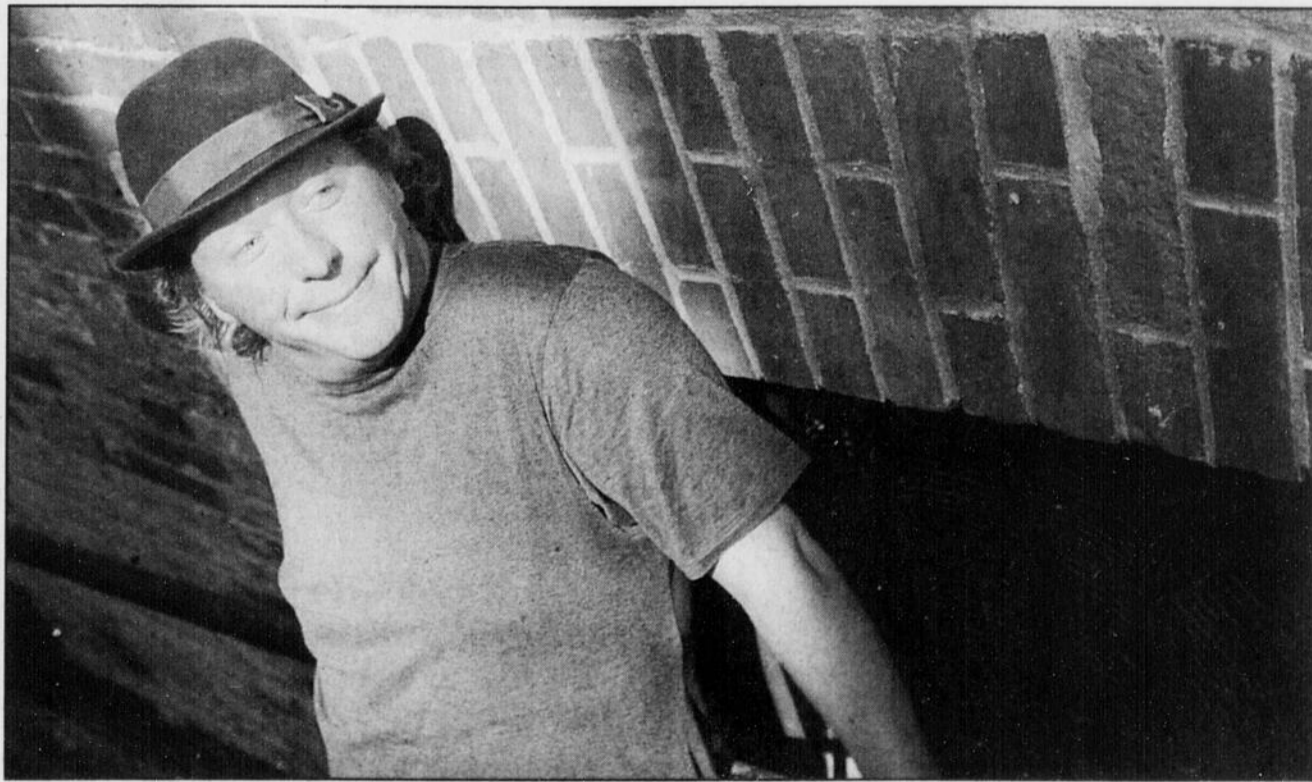
«Le conte est ce qui relie tout ce que je fais, il est la locomotive de mes spectacles, mais ce n'est jamais seulement du conte. Je chante, je joue de la musique, et le jour où je saurai danser, je danserai!»

### Une étincelle nommée Duguay, un brasier appelé Faubert

La piqûre du conte, Gauthier l'a eue il y a huit ans. Au contact de Raoul Duguay, à qui il présentait ses chansons.

«Je lui avais dit qu'elles étaient un peu spéciales, qu'elles faisaient en moyenne 15 minutes. Il les a écoutées et m'a dit que je ne faisais pas véritablement de la chanson, mais davantage du conte.»

Le tout jeune homme était sorti de la rencontre la déception au cœur. Les



Conteur natif de Sept-Îles, Simon Gauthier sera de passage dans la région, à Weedon plus exactement, ce samedi 16 octobre, dans le cadre du Festival Les jours sont contés. Il présentera ses contes marins, inspirés du Grand Nord.

mois ont passé. Longtemps après, un ami l'a traîné quasi de force à un spectacle de Michel Faubert.

«J'avoue, l'idée d'aller voir un conteur faisait naître un préjugé défavorable chez moi. Mais sur place, les trois coups de balai à peine donnés, j'ai été transporté. C'était une soirée à rire, à pleurer. J'étais tout chamboulé. En sortant de là, il y avait encore des fées accrochées après mon chapeau. Je marchais dans la rue

et la poussière de grand chemin tombait encore de mon manteau. J'avais goûté à la magie. Quelque chose s'était éveillé en moi.»

Jusqu'à là, Simon faisait de la poésie. Souvent dans les bars. Avec des résultats plus ou moins heureux.

«Tout d'un coup, le conte devenait le possible qui réunissait tout ce qui me passionnait. Toutes mes ficelles se rencontreraient, je pouvais tirer mon noeud.»

Alors il a conté, conté, et conté encore. Pendant plusieurs étés, à Tadoussac, puis ailleurs. En Europe comme ici. Rien que dans la prochaine année, celui qui a mérité les titres d'auteur nord-côtier de l'année 2002 et d'ambassadeur de la Côte-nord 2001 traversera cinq fois l'océan pour aller porter ses histoires aux oreilles de nos cousins de l'autre côté. Mais ce samedi 16 octobre, c'est dans notre région que le conteur arrête

sa course. À Weedon, plus précisément, dans le cadre du Festival Les jours sont contés en Estrie.

Au programme: les histoires inspirées du fleuve et de la vie maritime que contient son spectacle, *Comes de brume*.

«Quand je conte, j'aime faire vivre une histoire, rentrer dans la sensibilité des gens. Je veux que les spectateurs ne soient plus dans la salle, mais qu'ils soient dans le bateau, qu'ils voient les images défiler dans leur tête. Pour moi, un conteur, c'est un colporteur de bonheur, un éveillé d'imaginaire qui rappelle aux gens que le plus grand théâtre du monde, il se trouve sur leurs épaules.»

### Jouer... de la scie

Particularité notable: entre deux contes, il arrive à l'artiste de sortir sa scie et d'en tirer quelques mélodies. Car Simon Gauthier est un lamiste. Il manie la lame sonore. Il est joueur de scie musicale. Si, si, de scie musicale.

«Depuis deux ans et demi, je suis complètement accro du grand monde de la scie.»

Instrument rare, la scie a quand même gagné ses lettres de noblesse. De grands orchestres, tel que celui de Philadelphie, comptent dans leurs rangs des joueurs de scie. La Californie a son festival de joueurs de scie. Et certains compositeurs écrivent spécifiquement pour ce singulier instrument.

«Un grand rêve que je caresse est de jouer, un jour, au sein d'un grand orchestre. La scie est un instrument qui semble surréaliste, qui ouvre la porte sur une dimension fantastique et qui possède un réel magnétisme.»

SUR NOS ÉCRANS

Ce qu'il reste de nous

Documentaire de François Prévost et Hugo Latulippe. Kalsang Dolma, une Tibétaine réfugiée au Québec, franchit l'Himalaya. Par delà les frontières de la plus vaste prison du monde, elle porte un message filmé du dalaï-lama. Il y a 50 ans que les Tibétains de l'intérieur espèrent que la Chine autorise son retour.

77 min. ★★★★★

Échelle 49

Drame de Jay Russell avec Joaquin Phoenix et John Travolta. Coincé dans un immeuble en flammes, un pompier se remémore sa vie et sa carrière et réfléchit sur les valeurs qui l'amenèrent à faire ce métier.

115 min. ★★ 1/2

Elles étaient cinq

Drame psychologique de Ghyslaine Côté avec Jacinthe Lagué et Julie Deslauriers. Manon Cloutier revit une tragédie vieille de quinze ans lorsqu'elle croise un homme au bras tatoué. Manon doit revenir sur la scène du crime qui la hante avec ses amies d'enfance pour pouvoir tourner une fois pour toutes cette sombre page de son existence.

82 min. ★★★★★

Gang de requins (VO) et (VF)

Dessin animé de Bibo Bergeron et Vicky Jenson. Un petit poisson qui se vante d'avoir tué un grand requin prend conscience que son mensonge, au lieu de la gloire et de la fortune, risque de lui apporter bien des ennuis.

91 min. ★★ 1/2

Les Aimants

Comédie romantique d'Yves Pelletier avec Isabelle Blais, Sylvie Moreau, Emmanuel Bilodeau et Stéphane Gagnon. Espérant raviver l'amour entre sa soeur et son fiancé, une jeune femme modifie le contenu des messages que le couple se laisse sous les aimants du frigo.

91 min. ★★ 1/2

Les Choristes

Comédie de Gérard Jugnot avec Gérard Jugnot, François Berléand et Jacques Perrin. Nommé surveillant dans un internat de rééducation pour mineurs, un professeur de musique sans emplois monte une chorale et, grâce au chant, transforme la vie de jeunes délinquants.

96 min. ★★★★★

Les lumières du vendredi soir

Drame sportif de Peter Berg avec Billy Bob Thornton, Derek Luke et Tim McGraw. Tiré d'une histoire vraie, ce film raconte la saison 1988 des Panthers de Permian, l'équipe universitaire de football d'une petite ville du Texas, où le football constitue l'événement du vendredi soir. Les Panthers font l'impossible pour remporter le championnat du Texas.

117 min.

Les ripoux 3

Comédie policière de Claude Zidi, avec Philippe Noiret, Thierry Lhermitte et Lorant Deutsch. Douze ans après *Ripoux contre ripoux*, que sont devenus François et René? Le premier est maintenant commissaire de police, l'autre est presque devenu itinérant. Les retrouvailles seront un peu spéciales: René perd un million d'euros appartenant à un mafieux chinois sur lequel François enquête.

104 min. ★★★

L'été avec les fantômes

Coproduction Québec et Autriche de Bernd Neuberger avec Nikola Culka, Richard Jutras et Sarah-Jeanne Labrosse. Une petite fille va rejoindre son père en Autriche. Ce dernier y dirige le tournage d'un film dans un château médiéval hanté par un groupe de revenants sympathiques.

85 min.

L'oubli (VO) et (VF)

Film de science-fiction de Joseph Ruben avec Julianne Moore. Une femme dont le petit garçon a disparu et à qui un psychiatre affirme que son enfant n'était qu'un pur produit de son imagination, tente de comprendre ce qui se cache derrière ce mystère.

91 min.

Si on dansait?

Comédie musicale de Peter Chelsom avec Richard Gere, Jennifer Lopez, Susan Sarandon et Stanley Tucci. Un homme d'affaires mène une vie banale jusqu'au jour où, en rentrant du travail, il aperçoit une belle femme à une fenêtre. Fasciné par son regard mélancolique, il décide de se rendre à l'académie de danse où elle est professeur.

106 min. ★★

Taxi

Film d'action de Tim Story avec Queen Latifah, Jimmy Fallon et Jennifer Esposito. Mère célibataire et livreuse de pizzas, Belle est également le meilleur chauffeur de taxi de tout Manhattan. Dotée d'un bolide super puissant, elle fait équipe avec Washburn, flic du NYPD et mauvais conducteur, pour traquer une bande de braqueurs de banques.

97 min.

Trouve ta voix

Comédie sentimentale de Sean McNamara avec Hilary Duff, John Corbett, Rebecca De Mornay. Pleine d'espoir, une jeune fille quitte sa petite ville pour passer l'été dans une célèbre école de musique à Los Angeles, où elle rencontrera l'amour mais aussi bien des difficultés pour s'intégrer.

106 min.

Viens voir papa

Comédie d'Andie Fickman avec Brandon Davis, Colleen Camp et Kadeem Hardison. Un adolescent hérite d'une compagnie de magazines pornos.

105 min.

CRITIQUE CINÉMA

Si on dansait?

Du beau monde dans du beau linge...

Marc-André Lussier  
MONTRÉAL

Cette adaptation américaine du film japonais *Shall We Dance (Si on dansait?* en version française), qui avait obtenu un succès surprise il y a huit ans, ne passera pas à l'histoire. Bien qu'on y ait modifié l'esprit afin de transposer le récit dans un autre contexte culturel, l'ensemble se révèle

outrageusement sentimental et verse aussi - complaisamment parfois - dans la mièvrerie.

Contrairement à Baz Luhrmann, qui, dans *Strictly Ballroom*, était parvenu à transcender l'aspect parfaitement clinquant d'une compétition de danse sociale - auquel il faisait pourtant écho - pour mieux révéler les motivations des personnages, Peter Chelsom (*Hear My Song, Serendipity*) ne fait ici qu'aligner les poncifs du genre sur le plan drama-

tique, qu'il saupoudre de quelques gags archi prévisibles et de chorégraphies qui n'ont rien d'emballant.

Heureusement, les acteurs parviennent parfois à élever d'un cran l'ensemble en y ajoutant quelques accents de vérité. À cet égard, on remarquera que Susan Sarandon et Richard Gere forment ici un couple crédible (Sarandon se révèle même touchante quand elle parle de celui qui est le [témoin] de sa vie), mais les situations dans lesquelles on les plonge froient parfois le ridicule.

Richard Gere tire quand même le meilleur de ce personnage d'avocat qui, malgré qu'il ait en apparence tout pour être heureux (vie familiale harmonieuse, vie professionnelle épanouie), ressent une insatisfaction chronique dont il ne connaît pas la nature.

Le récit, tel que concocté par la scénariste Audrey Wells, se révèle même pertinent quand il explore ce moment fatidique où John décide spontanément de descendre du train qui le ramène du boulot afin de pousser la porte d'un studio de danse qui l'intrigue depuis si longtemps, et dans lequel travaille une jeune femme (Jennifer Lopez) dont il voit le visage tous les soirs en passant sous sa fenêtre...

L'ennui, c'est qu'on a voulu enrober cette histoire d'un romantisme surfait qui ne fait que gâcher la sauce. Tout est ici souligné à trop gros traits, tant sur le plan des profils des personnages périphériques (la danseuse cochonne, la vielle professionnelle alcoolique, le macho, le gros au grand coeur, le collègue anonyme qui, quand il danse, emprunte une personnalité de Gino), que sur celui des sentiments.

D'ailleurs, pratiquement aucune réplique n'est ici livrée sans qu'elle ne soit accompagnée par les notes musicales déglouinantes de Gabriel Yared, grand spécialiste du genre. À vrai dire, même les chorégraphies, filmées sans grande imagination, n'ont rien de transcendant.

Bien sûr, l'effet Gere dansant en tenue de soirée produira son effet auprès des fans de ce dernier, et Jennifer Lopez, qui n'a ici qu'un second rôle, se révèle ici très en beauté. Mais du beau monde dans du beau linge, est-ce assez pour faire un bon film? (*La Presse*)

Notre cote: ★★



Jennifer Lopez et Richard Gere dans une scène du film *Si on dansait?*

EN BREF

Un hommage à Arcand à compter de mercredi

MONTRÉAL (PC) — A Montréal, jusqu'au 15 décembre, la Cinémathèque québécoise propose aux cinéphiles une rétrospective des films de Denis Arcand, incluant ses fictions mais surtout ses documentaires, moins diffusés.

En complément, on présentera une exposition intitulée «Autour des invasions barbares».

On pourra ainsi voir les nombreux trophées remportés par les films d'Arcand, dont le prestigieux Oscar, et des affiches provenant de divers pays dont la France et le Japon.

Le vernissage a eu lieu cette semaine en présence de Denis Arcand et de la productrice Denise Robert.

On a également procédé au lancement du livre de Réal La Rochelle «Denis Arcand - L'Ange exterminateur», publié aux Editions Leméac.

Delon prêt à refaire du cinéma avec un réalisateur à sa hauteur

PARIS (AP) — Alain Delon veut un réalisateur à la hauteur de son talent.

L'acteur réaffirme qu'il reprendra le chemin des studios si des gens comme Luc Besson, Roman Polanski, Steven Spielberg ou Bertrand Blier font appel

à lui.

Dans un entretien accordé au «Parisien/Aujourd'hui en France», il explique que des gens de cette stature ne peuvent que lui proposer des choses qui seront à la hauteur de leur talent et du sien.

Alain Delon était interrogé à l'occasion de son retour sur scène dans la pièce «Les Montagnes russes», au théâtre Marigny à Paris.

Son objectif est de rendre heureux son public dans un registre différent de celui qu'il connaît, puisqu'il s'agit d'une comédie.

«Scrapbook» de Nadine Bismuth sera porté au grand écran

MONTRÉAL (PC) — Les maisons Go Films et Films Séville viennent de faire l'acquisition des droits d'adaptation du roman de Nadine Bismuth «Scrapbook», publié aux Editions Borel.

C'est Nadine Bismuth elle-même qui travaillera à l'adaptation de son propre roman pour le grand écran.

Une première version du scénario devrait être prête dans un an pour une production prévue le printemps suivant.

Dans son roman, l'auteure fait entendre la voix d'une jeune femme qui découvre les relations amoureuses.

Encore le film no 1 sur terre... et dans la mer

JEFFREY LYONS  
«UN OCEAN DE PLAISIRS: INGENIEUX ET DIVERTISSANT EN GRAND. TOUTE LA FAMILLE 'ACCROCHERA' AU CHARME FOU DE CE FILM!»

TIME  
RICHARD CORLISS  
«UN 'DENTS DE LA MER' JOVIAL... (TROUVER NEMO) AVEC UNE SAVEUR CONTEMPORAINE ET URBAINE.»

TODAY  
GENE SHALT  
«APRÈS LES DEUX PREMIÈRES MINUTES DU FILM, J'ÉTAIS ACCROCHÉ!»

**Gang de Requins**  
version française de Shark Tale

Une nouvelle école montre ses dents...

incendo www.sharktale.com DREAMWORKS

TRAME SONORE AVEC LA MUSIQUE DE:  
Christina Aguilera, Mary J. Blige, DJ J, Moby Elliott, Jolo, Ludacris, Ziggy Marley, Sean Paul, Will Smith, Justin Timberlake

EN VERSION FRANÇAISE 133708

MARQUE DU CINÉMA SHERBROOKE ✓ CINÉMA DELLY ✓ CINÉMA MESSIDY ✓ CINÉMA CAPITUL ✓ CINÉMA ENTREPRENE ✓  
SHERBROOKE ✓ MAGOG ✓ DRUMMONVILLE ✓ FLEUR DE LIS GRANBY ✓

EN VERSION ORIGINALE SHERBROOKE ✓

**A L'AFFICHE**

CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE OU WWW.TRIBUNE.CA Désolé, laissez-passer refusés ✓ SON DIGITAL

Sports Illustrated le qualifie  
**UNE DES MEILLEURES HISTOIRES SPORTIVES DE TOUS LES TEMPS.**

DU PRODUCTEUR DE « 8 MILE »

**LES LUMIÈRES DU VENDREDI SOIR**  
(Version française de *Friday Night Lights*)

À L'AFFICHE!  
y SON METAL

VERSION FRANÇAISE  
CINÉMA 9 ROCK FOREST ✓ CINÉMA DU CINÉMA SHERBROOKE ✓ G

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

« DEUX FOIS BRAVO! »  
EBERT & ROEPER

**ÉCHELLE 49**  
(Version française de *Ladder 49*)

ladder49.com

Distribué par BUENA VISTA PICTURES DISTRIBUTION ©TOUCHSTONE PICTURES

VOYEZ-LE MAINTENANT! VERSION FRANÇAISE 133708  
ROCK FOREST ✓ G DÉCONSEILLÉ AUX JEUNES ENFANTS

CRITIQUE CINÉMA

# Les ripoux 3 Gentils, gentils ripoux



Steve Bergeron

steve.bergeron@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

René (Philippe Noiret), Julien (Lorant Deutsch) et François (Thierry Lhermitte) sabotent-ils les plans d'une organisation terroriste ou dévalisent-ils une banque? Réponse dans *Les ripoux 3*, de Claude Zidi.

Pourri au cube, a tranché Claude Deschênes de Radio-Canada quant au troisième épisode de cette grinçante comédie des années 1980. Un peu raide, le monsieur. Certes, cette suite inattendue des *Ripoux* et de *Ripoux contre ripoux* n'a aucune once de miette de chance de se coller à la cheville de son aimé de 20 ans. Mais elle joue parfaitement son rôle de petite dernière: mignonne et gentille.

C'est qu'en 1984, Claude Zidi n'avait pas seulement voulu faire rire: il critiquait indirectement les méthodes un peu dépassées d'une partie de la police de la Ville lumière (pour les non-initiés, ripou est le verlan de pourri). Et avec

des monstres comme Philippe Noiret et Thierry Lhermitte, il avait deux ingrédients de base assez costauds.

Mais cette fois, le réalisateur a eu envie de simplement faire rire. Ce qu'il réussit assez bien, encore une fois grâce à son excellent duo, mais aussi en intégrant un sympathique aspirant à la troisième génération de ripoux. La cocasserie des péripéties de René Boiron (Noiret) est du reste assez délirante pour faire rigoler ou, du moins, nous garder la bouche en demi-lune.

### Un vieux, un preux, un bleu

Que sont René et François devenus 20 ans après leur première rencontre? Le plus vieux n'est plus policier et, presque sans le sou, habite une vieille péniche avec son chat. René joue compulsivement aux courses et donne de pseudotuyaux à son voisinage. Il a pour amie une vieille cartomancienne, qui le sort souvent du pétrin.

Commissaire de police, François (Lhermitte) n'a plus vu René depuis plus de dix ans. Jusqu'au jour où René perd un million d'euros appartenant à un mafieux chinois sur lequel François enquête.



René (Philippe Noiret), Julien (Lorant Deutsch) et François (Thierry Lhermitte) sabotent-ils les plans d'une organisation terroriste ou dévalisent-ils une banque? Réponse dans "Les ripoux 3", de Claude Zidi.

François aidera-t-il René, dont la tête est mise à prix? Penchera-t-il du côté de la loi pour donner l'exemple à Julien (Lorant Deutsch), un jeune bleu vraiment naïf qu'on lui a mis dans les pattes? «Ripoux un jour, ripoux toujours», entendra-t-on.

### Rouleaux de printemps

Le public a droit ici à un scénario très bien tricoté. Les rebondissements que vit René Boiron sont incroyables, mais ils se tiennent. Du genre qui font dire: «Oh! non! c'est pas vrai!» Surtout quand René se fait refiler une nouvelle identité pour semer ses poursuivants. Il tombe alors de Charybde en Scylla.

Avec ses airs de basset, Noiret insuff-

fle un irrésistible charme à son vieux flie corrompu. Même s'il semble avoir un don pour se mettre les pieds dans les plats, René reste un fin finaud qui réussit toujours à se sortir d'affaire. Les répliques les plus croustillantes sont de lui, notamment lorsqu'il craint de finir en «rouleaux de printemps» aux mains des «chinetiques».

Lhermitte incarne un policier sec, pince-sans-rire, mais efficace. Les éléments humoristiques viennent rarement de lui. Il est plutôt supplanté par la naïveté de Julien, le petit nouveau, qui embarque dans les magouilles des ripoux avec une candeur décourageante. Un peu trop même. Il y a des limites à l'innocence, bien que le personnage soit joué correctement.

Globalement, *Les ripoux 3* laisse l'impression d'un film qui n'a pas atteint son plein potentiel sur plusieurs aspects.

interprétation, scénario et dialogue notamment. Les périls vécus sont mineurs. Plusieurs situations auraient pu porter à plus d'effets comiques. Quelques invraisemblances et une séance d'interrogatoire inutilement violemment durcisent le climat douillet.

Après un démarrage un peu lent, le film adopte néanmoins une efficace vitesse de croisière, soutenue par un montage vif.

Mais même s'ils transgressent la loi, ces ripoux d'aujourd'hui ne nous paraissent plus très pourris. Ils semblent devenus de gentils bandits à qui on donnerait le Bon Dieu sans confession. Ce qui ne nuit pas vraiment au film. Mais peut-être aurait-il fallu choisir comme titre *Les liramols*? En fait, un *Ripoux 3* était-il nécessaire?

Notre cote: ★★★

RIPOUX UN JOUR, RIPOUX TOUJOURS.

# RIPOUX 3

PHILIPPE NOIRET  
le Maître

THIERRY LHERMITTE  
le Disciple

LORANT DEUTSCH  
l'Élève

Un film de CLAUDE ZIDI

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE

Tous les jours: 12h55, 15h20, 19h00, 21h20

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

LA MAISON DU CINÉMA

www.lamaisonducinema.com

RIPOUX 3 (version originale française) (G)  
PHILIPPE NOIRET / THIERRY LHERMITTE  
12h55 - 3h20 - 7h00 - 9h20

SI ON DANSAIT? (version française) (G)  
RICHARD GERE / JENNIFER LOPEZ  
1h05 - 3h25 - 7h05 - 9h25

LES CHORISTES (v.o.) (G) GERARD JUGNOT  
1h00 - 3h30 - 7h00 - 9h15

LES AIMANTS (v.o.) (G) DE VYVES P. PELLETIER  
1h05 - 3h25 - 7h05 - 9h25

CE QU'IL RESTE DE NOUS (v.o.) (G)  
12h50 - 2h40 - 4h10 - 7h10 - 9h20

GANG DE REQUINS (v.o.) (G) FILM D'ANIMATION  
VEN. LUN. à JEU: 1h15 - 3h20 - 6h55 - 9h15  
SAM. & DIM.: 12h45 - 4h15 - 6h55 - 9h15

LES LUMIÈRES DU VENDREDI SOIR (v.o.) (G)  
12h45 - 3h45 - 6h55 - 9h30

TAXI (v.o.) (G) JIMMY FALLON / QUEEN LATIFAH (G)  
1h10 - 3h40 - 7h00 - 9h30

L'OUBLI (v.o.) (G) JULIANNE MOORE  
12h55 - 3h50 - 7h05 - 9h25

ELLES ÉTAIENT CINQ (v.o.) (G) (13+)  
1h10 - 3h40 - 6h55 - 9h30

TROUVE TA VOIX (v.o.) (G) HILARY DUFF  
12h50 - 3h35 - 7h10 - 9h20

L'ÉTÉ AVEC LES FANTÔMES (v.o.) (G)  
SAMEDI & DIMANCHE: 2h30

63, KING OUEST, 566-8782

## Rendez-vous du cinéma québécois

SHERBROOKE - Les Rendez-vous du cinéma québécois informent les réalisateurs, producteurs et distributeurs québécois que le formulaire d'inscription des oeuvres pour la prochaine édition est maintenant disponible en ligne sur le site des Rendez-vous au www.rvcq.com.

La date limite d'inscription des oeuvres est fixée au lundi 25 octobre à 17 h pour cet événement qui se déroulera du 17 au 27 février à Montréal et du 8 au 13 mars à Québec.

En diffusant depuis plus de 20 ans les oeuvres des cinéastes dès le tout début de leur carrière, en gérant des rencontres, dialogues et échanges autour de l'art cinématographique et vidéographique, en invitant des journalistes, des acheteurs et des promoteurs à l'international, et en éditant chaque année un catalogue considéré comme une référence de la production annuelle québécoise, les Rendez-vous du cinéma québécois constituent une clé importante pour le développement de notre cinéma national.

★★★★1/2

Gérard Jugnot offre la plus belle performance de sa carrière!

Michel Therrien, *Le Journal de Montréal*

# LES CHORISTES

EN FILM DE CHRISTOPHE BARRATIER

GERARD JUGNOT FRANÇOIS BERLEAND KAD HOPPER

À L'AFFICHE! SHERBROOKE SHERBROOKE FLEUR DE LYS GRANDY DRUMMONDVILLE

Entrez en piste.

Richard GERE  
Jennifer LOPEZ  
Susan SARANDON

# Si on dansait?

Version française de *Shall we dance?*

À L'AFFICHE! SHERBROOKE SHERBROOKE DRUMMONDVILLE

ABANDONNE-TOI VA JUSQU'AU BOUT.

# HILARY DUFF TROUVE VOIX

À L'AFFICHE! SHERBROOKE SHERBROOKE DRUMMONDVILLE

www.allianceatlantisvivafilm.com

VOTRE SEULE ET UNIQUE CHANCE DE VOIR CE FILM.

SÉLECTION OFFICIELLE FESTIVAL DE CANNES 2004

★★★★

«UN FILM TOUCHANT QUI RACONTE LE PÉRIPE DE CETTE JEUNE QUÉBÉCOISE DANS LE PAYS DE SON PÈRE... ÉMOUVANT!»  
-LA PRESSE

«ENGAGÉ ET AUTHENTIQUE»  
-RT

«UN TRÈS BEAU FILM QUI VA PLUS LOIN QUE LA PLUPART DES DOCUMENTAIRES»  
-VOIR

«TROUBLANT»  
-LE DEVOIR

«CONTROVERSÉ»  
-LE MUSEE

AVEC LA PARTICIPATION DE XIV<sup>e</sup> DALAI-LAMA DU TIBET

# CE QU'IL RESTE DE NOUS

L'HUMANITÉ A BESOIN DU TIBET LE TIBET A BESOIN DE L'HUMANITÉ

À L'AFFICHE! SHERBROOKE

«LE FILM LE PLUS SURPRENANT DEPUIS 'LE SIXIÈME SENS'»  
Bill Bregoli, WESTWOOD ONE

«UN DES MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE.»  
Audrey Bernard, RADIOSCOPE

# L'OUBLI

version française de THE FORGOTTEN

REVOLUTION STUDIOS sony.com/Forgotten COLUMBIA PICTURES

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE! VISITEZ LE WWW.TRIBUNE.CA

«HILARANT!»  
CLODIA PAIG, USA TODAY

«DE VRAIS RIRES!»  
WICK GILLI, San Francisco Chronicle

«AMUSANT!»  
JAKI HEWITT, The Washington Post

# TAXI

QUEEN LATIFAH JIMMY FALLON

MAISON DU CINÉMA CINÉMA GALAXY SHERBROOKE SHERBROOKE VISITEZ LE WWW.TRIBUNE.CA

GALAXY Sherbrooke

4204, boul. Bertrand-Fabi  
821-9999

galaxycinemas.com

Semaine du 15 au 21 octobre 2004

A SHARK'S TALE (G)  
Vendr. au dim.: 12 h 50, 15 h 50, 18 h 50, 21 h 35  
Lundi au jeudi: 15 h 50, 18 h 50, 21 h 35

SI ON DANSAIT? (G)  
Vendr. au dim.: 12 h 45, 15 h 45, 18 h 45, 21 h 25  
Lundi au jeudi: 15 h 45, 18 h 45, 21 h 25

L'OUBLI (GDJE)  
Vendr. au dim.: 13 h, 15 h 30, 19 h, 21 h 30  
Lundi au jeudi: 15 h 30, 19 h, 21 h 30

LES AIMANTS (G)  
Vendr. au dim.: 13 h 05, 16 h 05, 19 h 05, 21 h 35  
Lundi au jeudi: 16 h 05, 19 h 05, 21 h 35

TROUVE TA VOIX (G)  
Vendr. au dim.: 12 h 45, 15 h 45, 18 h 45, 21 h 30  
Lundi au jeudi: 15 h 45, 18 h 45, 21 h 30

GANG DE REQUINS (G)  
Vendr. au dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h, 21 h 30  
Lundi au jeudi: 15 h 30, 19 h, 21 h 30

THE FORGOTTEN (GDJE)  
Vendr. au dim.: 12 h 55, 18 h 55  
Lundi, mercredi, jeudi: 18 h 55

VIENS VOIR PAPA (13 ans)  
Tous les jours SAUF mardi: 15 h 55, 21 h 40  
Mardi: 15 h 55

ELLES ÉTAIENT CINQ (13 ans)  
Vendr. au dim.: 13 h 10, 16 h 10, 19 h 10, 21 h 40  
Lundi au jeudi: 16 h 10, 19 h 10, 21 h 40

ÉCHELLE 49 (GDJE)  
Vendr. au dim.: 12 h 40, 15 h 40, 19 h, 21 h 35  
Lundi au jeudi: 15 h 40, 19 h, 21 h 35

TAXI (VF) (G)  
Vendr. au dim.: 13 h 15, 16 h 15, 19 h 15, 21 h 40  
Lundi au jeudi: 16 h 15, 19 h 15, 21 h 40

LES LUMIÈRES DU VENDREDI SOIR (G)  
Vendr. au dim.: 12 h 35, 15 h 35, 18 h 35, 21 h 25  
Lundi au jeudi: 15 h 35, 18 h 35, 21 h 25

LES CHORISTES (G)  
Vendr. au dim.: 12 h 20, 14 h 20, 16 h 20, 19 h 05, 21 h 35  
Lundi au jeudi: 15 h 35, 19 h 05, 21 h 35

Cinéma Magog

12 Principale Est, 868-1092

HORAIRE DU 15 AU 21 OCTOBRE 2004

ELLES ÉTAIENT CINQ  
JACINTHE LAGUE, JULIE DESLAURIERS (13+)  
TOUS LES JOURS: 1:00 - 3:10 - 7:00 - 9:10

LES AIMANTS  
ISABELLE BLAIS, SYLVIE MOREAU (G)  
TOUS LES JOURS: 1:00 - 3:10 - 7:00 - 9:10

GANG DE REQUINS (G)  
TOUS LES JOURS: 1:00 - 3:05 - 7:00 - 9:05

Venez profiter des matinées à 6\$ tous les jours!

www.cinema-magog.qc.ca

CINÉMA

# Voyage dans l'univers de Jacques Jourdain

Ginette Bellavance montre son film *Jourdain, Ciels d'encre* au Mont Ham



**Joane Ross**  
joane.ross@tribune.qc.ca  
ASBESTOS

**S**électionné au Festival des films du monde de Montréal 2004, le film documentaire de Ginette Bellavance sur l'artiste peintre de Québec Jacques Jourdain est un voyage fascinant, qui n'a rien à voir avec une histoire de palettes ou de pinceaux.

Le film intitulé *Jourdain, Ciels d'encre*

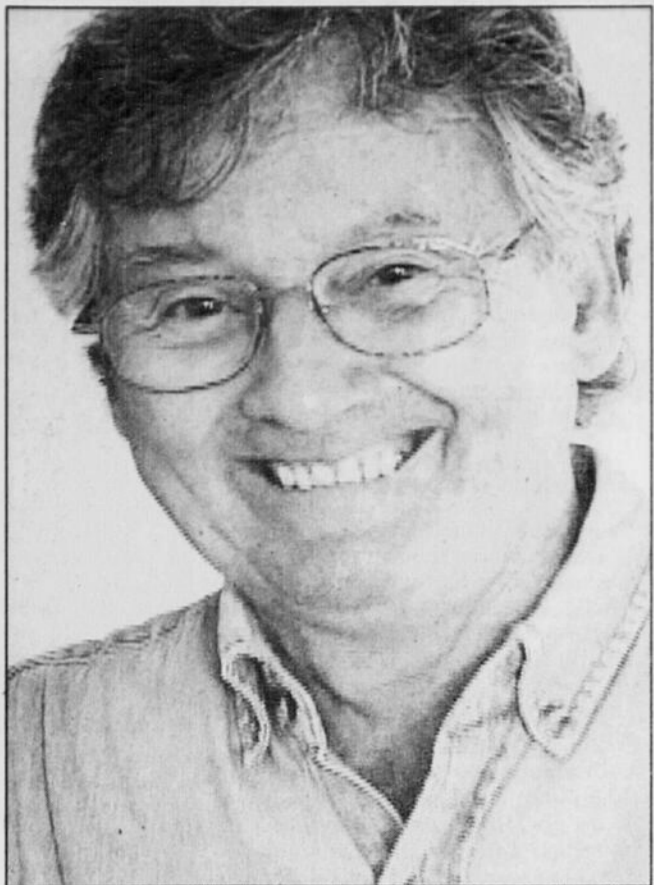


La Tribune, Joane Ross

Ginette Bellavance, l'animatrice radio de l'émission *Musique du monde* de la chaîne Espace musique de Radio-Canada, présentait en primeur, aux Vues du Mont Ham, son film documentaire, sélectionné au Festival des films du monde de Montréal 2004, sur l'artiste peintre Jacques Jourdain. Intitulé *Jourdain, Ciels d'encre*. Le film de Ginette Bellavance, est réalisé sur une musique de Daniel Toussaint et des images de Kenneth Lemieux, pour Les Productions Point de vue.

part maintenant pour le marché de Biarritz en France avant d'entreprendre un voyage autour du monde.

Ce documentaire raconte la quête de la lumière de l'artiste à partir de l'encre d'imprimerie. Un matériau rébarbatif, épais, dense, synonyme du noir. Jourdain le dépose sur sa toile de masonite à l'aide d'un tournevis et s'amuse à lui arracher ses secrets. Ses outils: des gants de chirurgie pour ne pas se salir les mains d'encre d'imprimerie, des pots de métal remplis d'encre, un tournevis, de vieux chiffons. Jourdain peint devant nous et nous livre ses secrets. Il fait des pressions à l'aide de chiffons, supprime les couches, cherche la transparence et nous étonne. Les ciels d'encre sont en colère, les fresques sont à couper le souffle, la lumière surgit du fond de la toile et la technique est



La Tribune, Joane Ross

Jacques Jourdain, né en 1931 à Trois-Rivières, est diplômé de l'École des Beaux-Arts de Québec en 1956. Jean-Paul Lemieux fut l'un de ses professeurs et il a exposé ses oeuvres aux côtés des Borduas, Riopelle, Hurtubise, Tousignant, Gauvreau, Ferron, entre autres.

unique au monde.

Né en 1931 à Trois-Rivières, Jacques Jourdain est diplômé de l'École des Beaux-Arts de Québec en 1956. Jean-Paul Lemieux fut l'un de ses professeurs et il a exposé ses oeuvres aux côtés des célèbres Borduas, Riopelle, Hurtubise, Tousignant, Gauvreau, Ferron, entre autres. Malgré l'énorme talent que Lemieux reconnaît en Jourdain à l'époque, ayant femme et enfants, celui-ci choisit de prendre le chemin du graphisme et de la publicité, plutôt que de tenter de vivre de son art.

«J'ai rencontré Jourdain par l'entremise d'amis, il y a six ou sept ans, il était alors dans la soixantaine. L'artiste était en pleine explosion, il venait de découvrir son style unique. J'ai eu un coup de foudre pour ce personnage et son art», raconte Ginette Bellavance.

«En voyant nos deux caméras à la main, Jourdain nous a offert un jour de venir le filmer à l'oeuvre. J'ai sauté sur l'occasion, c'est très rare qu'un artiste accepte de dévoiler ses secrets aussi ouvertement», explique la réalisatrice du documentaire. Ginette Bellavance avoue que c'est après quelques années de pratique, passées à filmer ses amis et ses animaux, qu'elle décide de faire le grand saut comme réalisatrice.

«Aujourd'hui, ma seconde passion après la composition musicale, est le montage de films. Kenneth Lemieux a réalisé la majorité des prises de documentaire sur Jacques Jourdain et moi j'ai fait le montage. Daniel, mon conjoint a réalisé la musique du film», explique Ginette Bellavance. Une musique superbe, soit dit en passant.

Daniel Toussaint est compositeur musical pour le Cirque du soleil et pour différents films de l'ONF entre autres. Il a également réalisé la musique du récent film *Éternelle* avec Caroline Néron.

## Saint-Adrien

Avec un sourire en coin, Ginette Bellavance s'amuse à dire que c'est la faute de son cheval si elle et son conjoint ont décidé de se chercher une terre dans les Cantons de l'Est pour s'y établir il y a 18 ans. Ils demeurent maintenant à Saint-Adrien depuis quatre ans sur leurs 107 acres de terre, en compagnie de chiens, chats et quatre chevaux. Elle est native de Québec et a vécu la plus grande partie de sa vie sur la rive-sud de Montréal avant de s'établir en Estrie.

Possédant un doctorat en composition musicale, Ginette Bellavance a composé dans les années 70 pas moins d'une cinquantaine de musiques de film et a eu à diriger enfants et musiciens sur plusieurs plateaux de tournage.

«Je regardais travailler les réalisateurs de film à l'époque et je me souviens d'avoir fait la promesse, un jour, que je réaliserais mes propres films. Les caméras et l'équipement de montage étant trop dispendieux, je ne pouvais me permettre de réaliser mes films à ce moment-là. Or, avec l'avènement du numérique, les nouvelles caméras sont beaucoup plus abordables et faciles à utiliser, elles nous permettent une plus grande liberté maintenant. Dans notre petite ferme de Saint-Adrien, mon conjoint, Daniel Toussaint, et moi, avons chacun notre studio et pouvons réaliser nos propres projets presque en totalité.»

## Animatrice de radio

Ginette Bellavance anime l'émission *Musique du monde* tous les après-midi, sur la nouvelle chaîne Espace musique de Radio-Canada. «J'adore les musiques du monde, je n'ai pas pu refuser l'offre d'animer cette émission en direct, à Montréal, il y a un mois. Dans quelques semaines par contre, je vais travailler en direct seulement trois jours par semaine à Montréal et le reste du temps je vais enregistrer mes émissions à partir de mon studio à la maison.»

Mme Bellavance espère bien pouvoir récupérer ainsi un peu de temps pour réaliser son prochain film documentaire, qui portera sur la vie de Paul Chapron. Ce personnage très coloré de la région gère sa ferme comme au siècle dernier à l'aide de ses chevaux, dans un très grand souci de respect de l'environnement. Ginette Bellavance avoue être fascinée par cet homme et veut faire un documentaire sur sa façon de voir la vie.

**LE THÉÂTRE GRANADA**  
Salle Sylvio-Lacharité

PROGRAMMATION AUTOMNE 2004

**LHASA DE SELA**  
CE SOIR  
Samedi, le 16 octobre à 20 h 30

**ELVIS FOREVER**  
(avec Dany Vincent)  
SUR SCÈNE 7 MUSICIENS 4 CHORISTES  
Vendredi, le 22 octobre à 20 h 30

**CORAL EGAN**  
Samedi, le 23 octobre à 20 h 30

**QUATUOR FORTIN, LÉVEILLÉ, DONATO, NASTURICA**  
NOUVEAU SPECTACLE  
Vendredi, le 29 octobre à 20 h 30

**BRUCE COCKBURN**  
EN PRIMEUR  
Vendredi, le 12 novembre à 20 h 30

FORFAITS SOUPER-SPECTACLES  
\* DISPONIBLES \*

LE NOUVEAU CINÉ-CLUB DU GRANADA

**METALLICA : UNE ESPÈCE DE MONSTRE**  
LUNDI, le 18 OCTOBRE à 19 h 30

www.theatregranada.com

**LE GRANADA**  
THÉÂTRE D'ATMOSPHÈRE  
LE COEUR DU CENTRE-VILLE

BILLETTERIE : (819) 565-5856

53, rue Wellington Nord, Sherbrooke

conférence

## Homme et fier de l'être

Le vendredi 29 octobre 2004 à 20 h

Salle Alfred-Desrochers  
Collège de Sherbrooke,  
200, rue Terril

Séance de signature  
de 19h15 à 19h45

Entrée 10\$  
Billets en vente à l'entrée

Yvon Dallaire  
psychologue - sexologue

MomentHom

Allan Edson. Brume et lumière  
DU 25 SEPTEMBRE 2004  
AU 6 MARS 2005

Andrew Dutkewych, sculpteur  
DU 18 SEPTEMBRE 2004  
AU 18 JANVIER 2005

Allan Edson. Le Temps est à l'orange, lac Memphringham, 1890.  
Huile sur toile, collection du Musée national des beaux-arts du Québec, don de la succession Maurice Duplessis.

**LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE SHERBROOKE**  
241, rue Dufferin 819.821.2115  
du mardi au dimanche, de 13 h à 17 h  
et jusqu'à 21 h le mercredi

La promotion de ces expositions bénéficie de l'appui financier de messieurs Stephan Longpré et Peter J. Provancher, conseillers financiers, Industrielle Alliance Valeurs Mobilières inc., Sherbrooke, Estrie.

Rencontre avec les auteurs du livre

## LE QUATUOR D'ASBESTOS

LA VÉRITÉ SUR LA GRÈVE D'ASBESTOS.

Les auteurs Esther Delisle et Pierre K. Malouf présenteront de nouvelles révélations autour de la grève de l'amiante le dimanche 17 octobre à 14h30 au Salon du livre de l'Estrie.

Venez les rencontrer!

576 pages • 39,95 \$  
WWW.VARIA.COM

DELISLE / MALOUF

Ne manquez pas le festival du conte

## LES JOURS SONT CONTÉS EN ESTRIE

**Samedi 16**  
13h30 Moïse Ffida (pour enfants)  
Bibliothèque Eva-Sénécal  
420, Marquette, Sk. 3S  
19h Hubert Mahela  
Bar Loubards  
360, rue Frontenac, Sherbrooke  
155/105  
20h Jihad Darwiche  
Centre culturel Y. L. Bombardier  
Valcourt 5S  
20h Simon Gauthier  
Maison Laplante, Weedon  
17,505

**Dimanche 17**  
15h Ann Rothfels Margaret Nicolai  
Bibliothèque Eva-Sénécal  
420, Marquette, Sk.  
155/105  
19h Alice Duffaud Yves Lauzières  
Musée Nature et Sciences, Sk.  
105/55  
19h Mia Verbeelen/Dan Yashinsky  
J. Kuyvenhoven  
Littoral, 138 Wellington N., #202,  
155/105

**Lundi 18**  
20h Collectif FIAP  
Moïse Ffida, Frida Morone,  
Johanna Kuyvenhoven, Elvia Pérez, Mia Verbeelen et Dan Yashinsky  
Presse Boutique Café  
4, Wellington nord, Sk.  
155/105

**Mardi 19**  
19h Collectif Estrie  
Josée Courtemanche, Jean-Sébastien Dubé, Joey Fallu,  
Gilles Ménard, Sylvie Proulx,  
Lorette St-Georges, Emilie Savoie et Lucie Sergerie  
Littoral, 138 Wellington N., #202,  
155/105  
20h Jihad Darwiche  
La rose des sables  
270, Dufferin, Sk.  
155/105  
21h Mia Verbeelen/Joujou Turenne  
Littoral, 138 Wellington N., #202,  
155/105

**Mercredi 20**  
19h Elvia Pérez  
Bishops, Bishop William's Hall,  
Lennoxville  
gratuit  
Toumani Kouyaté  
Café Zybaldone  
113 Wellington S. Sk.  
155/105  
Collectif Québec  
Danielle Brabant, Jean-Marc Chatel, Alice Duffaud, Eric Gauthier, Franck Sylvestre et Nadine Walsh  
Bar Loubards  
360, rue Frontenac, Sherbrooke  
155/105  
21h Mathieu Lippé  
Littoral, 138 Wellington N., #202,  
155/105

à la salle Littoral, 138 Wellington N., 2e.

www.productionslittorale.com

Canadian Heritage Patrimoine canadien Conseil des Arts du Canada Canada Council for the Arts

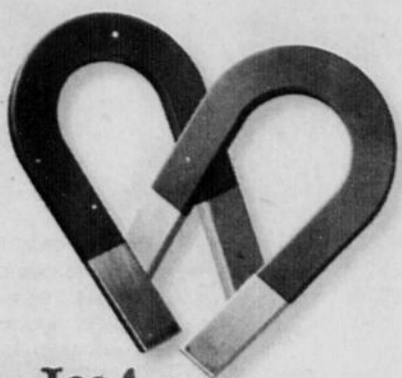
Québec SDES

Fondation J. Armand Bombardier

Le storytelling festival «Les jours sont contés en Estrie» is organized by Productions Littorale  
138, Wellington N., #202, Sherbrooke, Qc. J1H 5C5  
(819) 566-8996 - info@productionslittorale.com - www.productionslittorale.com

DISQUES

carl bastien dumas



Les Aimants  
en musique

Carl Bastien et Dumas  
Les Aimants en musique  
JKP Musique

Notre cote: ★★★

# Ça sent l'bébé



Laura Martin  
laura.martin@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Un nourrisson aux cheveux vert gazon lové tendrement contre la poitrine d'une Céline au regard attendrissant. C'est la pochette. C'est beau.

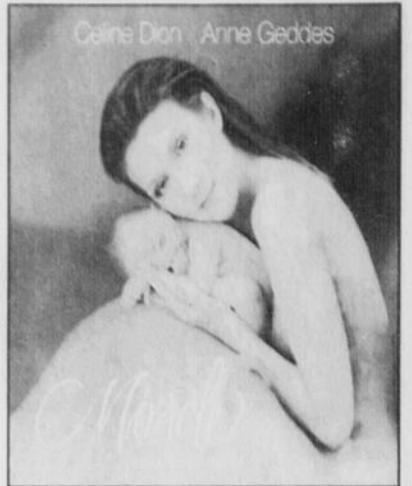
C'est beau aussi des «fais dodo», des «je t'aime», des «tu es beau» susurrés avec un timbre de miel. C'est beau aussi de l'amour maternel tartiné sur des mélodies de coffres à jouets ou de mobiles Fisher Price. C'est doux. C'est chou. C'est beau. Mais ce

n'est pas nécessairement bon.

Miracle, le dernier-né de la maman de René-Charles, devrait être vendu à la pharmacie entre les couches et l'huile d'amande douce. Les nouvelles mères se laisseront sans doute border par les treize tendres berceuses interprétées par la plus grande artificière vocale, ici toute en retenue.

Aux oreilles des autres, qui ont les hormones de la gestation dans le coma, ce paquet de bons sentiments, drapés dans une doudou de claviers, manquera certainement un peu de tonus. La reprise de la comptine *Le loup, la biche et le chevalier* (*Une chanson douce*) d'Henri Salvador -la seule pièce en français- et celle de *Beautiful Boy* de John Lennon sont assez sympathiques, mais quand on n'a pas de chaise à bascule pour les écouter...

Le compact a été conçu pour endormir les poupons. Le hic, c'est qu'il assomme les adultes itou.



Céline Dion  
Miracle  
Sony Musique

Notre cote: ★★

## Les aimants collent

Laura Martin  
SHERBROOKE

À Québec, les trames sonores gravées sur disque ne sont pas abondantes. Celles qui arrivent à se distancier du film, à avoir une vie hors de la bobine, à se tracer un chemin propre le sont encore moins.

*Les aimants en musique* y arrivent brillamment. Est-ce étonnant de la part de Carl Bastien et de Dumas?

L'étonnant, c'est que les deux potes ont mis de côté leur penchant technoïde pour créer des atmosphères très Louis XIV, très vieille cour française (*Les fiancés frigidés*), enchevêtrées dans des mélodies à la Françoise Hardy (*Je t'imaginais*). Les tripotages électroniques ont leur place sur quelques pièces instrumentales, mais les deux compositeurs ont intégré les clavecins, les violons et les violoncelles pour faire romantique.

Ça donne, au final, 13 pièces mi-gnones comme tout. Tendres, lyriques, mélancoliques. La voix de feutrine d'Isabelle Blais, qui a fait son coming-out en musique avec Caïman Fu, se marie bellement à celle de Dumas sur des chansons-dialogues.

On aurait cependant aimé entendre plus de titres chantés (il n'y en a que quatre), plutôt que d'entendre deux versions différentes de chacun d'eux. Mais on ne peut pas tout avoir.

## Une Québécoise de 14 ans signe un contrat avec Sony Musique


Presse Canadienne  
MONTRÉAL

Une jeune chanteuse québécoise de 14 ans, Marilou, vient de signer un contrat de plusieurs années avec la multinationale Sony Musique.

Marilou s'est fait connaître à l'âge de 12 ans alors qu'elle chantait avec Gino Quilico et qu'elle a participé à *La Fureur*, au Centre Bell en compagnie de Céline Dion. Deux ans plus tard, elle vient de terminer son premier disque intitulé «La Fille qui chante» et auquel plusieurs grands noms comme Didier Barbelivien, Robert Goldman et Jean-François Berger ont participé.


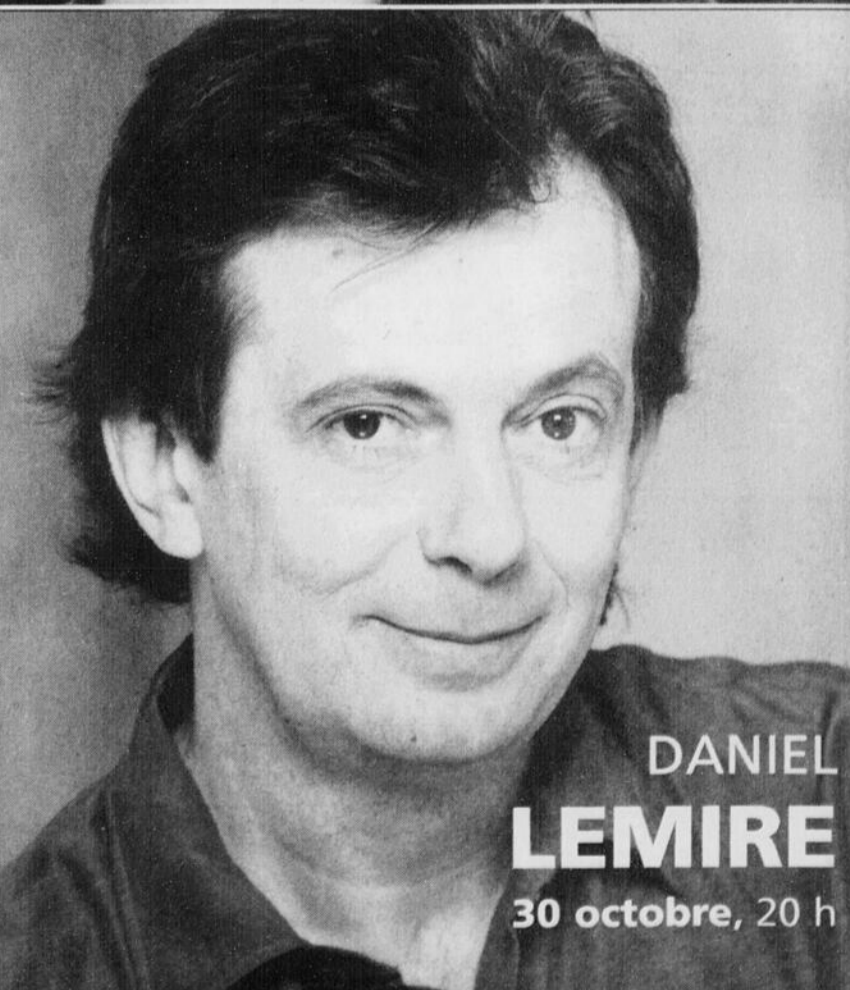


Le contrat avec Sony Musique comprend la réalisation de six albums en français et quatre autres en anglais. Entre-temps, l'adolescente assumera la première partie de la tournée européenne de Garou à compter de demain soir, en Bretagne.

LE CENTRE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE



# ISABELLE BOULAY

5 janvier, 20 h

	Chanson <b>FLORENT VOLLANT</b> 19 octobre, 20 h	
	Chanson <b>LUCE DUFAULT</b> 22 octobre, 20 h	<b>DANIEL LEMIRE</b> 30 octobre, 20 h
	Série à la carte <b>LES GRANDS BALLETS CANADIENS</b> 27 octobre, 20 h	

**QUOI DE NEUF?**  
VENTE & EXPOSITION  
D'ARTISANAT  
23 & 24 octobre  
samedi 9 h - 17 h  
dimanche 10 h - 16 h

Un vaste choix d'artisanat  
de qualité!

**CLUB DE GOLF KNOWLTON**  
264, ch. Lakeside, Knowlton

À VENIR EN <b>NOVEMBRE</b>	<b>LOUIS-JOSÉ HOUDE</b> 3 novembre	<b>SERGE LOPEZ</b> 7 novembre	<b>LA FAUSSE SUIVANTE</b> 9 novembre	LA TOURNÉE DES FINISSANTS HUMORISTES DE L'ÉCOLE NATIONALE DE L'HUMOUR 10 novembre	<b>GIORGIO CONTE</b> 14 novembre
-------------------------------	---------------------------------------	----------------------------------	---	--	-------------------------------------



## 820-1000

www.centrecultureludes.ca  
STATIONNEMENT GRATUIT


# C'EST LE TEMPS d'installer vos pneus D'HIVER!

**Profitez de rabais  
sur les plus grandes marques!**

À partir de  
**67<sup>95</sup>\$**



**TOYO**  
AU-DELÀ DE LA PERFORMANCE  
**OBSERVE G-O2 PLUS**

**Prenez le meilleur de l'hiver**

- Technologie « Microbit »
- Composé à glace fait de silice
- Dessin de semelle unidirectionnel pour plus de traction



**TOYO**  
AU-DELÀ DE LA PERFORMANCE  
**OBSERVE GARIT HT**

**Radial haute performance**

- Technologie « Microbit » et dessin en zigzag pour conduite exceptionnelle
- Excède les standards de Transports Canada



**TOYO**  
AU-DELÀ DE LA PERFORMANCE  
**OPEN COUNTRY G-O2 PLUS**

**Un hiver en toute quiétude**

- Technologie « Microbit » pour adhérence et freinage incomparables en terrain hasardeux
- Tenue de route hors pair grâce au design unidirectionnel de la semelle
- Pneu mordant aux surfaces glacées et enneigées
- Confort et stabilité garantis

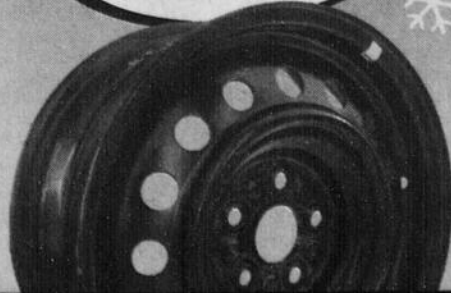
**PNEUS REMOULÉS  
TECHNO**

À partir de  
**38<sup>95</sup>\$**



**ROUES D'ACIER**

À partir de  
**39<sup>95</sup>\$**



**Relais 25 ANS**

PNEUS & MÉCANIQUE

Votre MARCHAND-CONSEIL  
**UNIPNEU**

SHERBROOKE  
4255, boul. Bourque  
**566-7722**

Succursale dans l'Est  
1091, 13<sup>e</sup> Avenue Nord  
Fleurimont  
**565-2111**

www.unipneu.com



Imacom, Maxime Picard

«Avec Le roman de Julie Papineau, on m'a accusée d'avoir laissé transpirer ma fibre patriotique. Avec Lady Cartier, on ne peut pas m'accuser de partisanerie.»

## Micheline Lachance écrit en jouant au détective



**Pierrette-Hélène Roy**

pierrette-helene.roy@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

été beaucoup moins généreuse parce qu'elle a brûlé toute sa correspondance pendant son exil.

**Les surprises de la recherche**

La romancière n'a pas pour autant été contrainte à inventer mais a pu reconstituer le fil des événements en faisant se recouper les informations qu'elle a trouvées d'autres sources.

«J'ai eu la chance que Gérard Parizeau, le père de Jacques Parizeau, passe avant moi et écrive l'histoire des familles bourgeoises québécoises dont celle des Fabre, la famille d'Hortense. Mais une recherche comme celle-là est faite de multiples trouvailles. Quand je pars sur un filon, s'il ne fonctionne pas, je m'en vais ailleurs. Je me sens comme un détective privé. Et je veux vraiment avoir tout vrai.»

Ainsi, l'auteure racontera les formidables découvertes qu'elle a faites en cours de recherche entourant la vengeance d'Hortense par rapport à Georges-Étienne, et ajoutera son extraordinaire fierté d'avoir trouvé le rebondissement inespéré qu'elle présente en finale, alors que le lecteur pense que l'histoire est terminée.

Mais, pour cet exercice-ci, le plus grand défi pour Micheline Lachance a été de faire en sorte que le lecteur et particulièrement la lectrice ne s'ennuie pas dans les pages politiques, alors qu'il fallait parler des conférences de Québec ou de Londres.

«Ma grande hantise, toujours, c'est que le lecteur ne finisse pas ses chapitres au complet. Bien sûr, la partie didactique est importante pour moi mais si je choisis la manière romanesque, c'est parce que c'est une façon agréable de raconter une histoire, de l'offrir en partage.»

Et, selon Mme Lachance, les gens aiment bien les situations dans lesquelles ils peuvent se retrouver.

«Parce qu'on écrit d'abord et avant tout pour les lecteurs et pas juste pour se faire plaisir, même si je m'amuse beaucoup. Or, on peut trouver dans cette histoire toutes sortes de correspondances avec aujourd'hui, à la fois dans les sentiments humains qu'on y décrit mais aussi dans les magouilles, fraudes électorales et scandale des chemins de fer qui rappellent étrangement le scandale des commandites, notamment.»

Or, si avec Julie Papineau, on avait reproché à Micheline Lachance d'avoir le jupon qui dépassait - comprendre que sa fibre patriotique y transpirait - elle rassure aujourd'hui les lecteurs de toutes allégeances sur son absence de partisanerie, en rappelant qu'elle a trouvé, avec Lady Cartier, des personnages qui peuvent défendre les deux positions!

Micheline Lachance a déjà, à son actif, de nombreuses publications dont plusieurs biographies mais, assurément, ce sont les deux tomes du *Roman de Julie Papineau*, vendus à 150 000 exemplaires, qui ont contribué à la faire connaître d'un très large public.

Aujourd'hui, six ans après la sortie du deuxième volet de son best-seller, l'auteure se manifeste à nouveau et de fracassante façon en publiant un ambitieux roman historique, *Lady Cartier*, qui vient raconter le destin d'une autre femme qui est toujours restée elle aussi dans l'ombre, celui de Hortense Fabre, l'épouse mal-aimée de Georges-Étienne Cartier, l'un des Pères de la confédération.

**Une vie comme un roman**

Or, quand on fait remarquer à l'auteure que sa nouvelle publication nous laisse découvrir une vie qui a tout du roman, avec ses déchirements, ses passions et ses revirements, elle confirme qu'effectivement, c'est un roman et *Lady Cartier* doit être lu de cette manière.

«En fait, c'est d'abord le triangle amoureux qui m'a intéressée dans cette histoire. Je voulais voir comment une femme, au 19<sup>e</sup> siècle, épouse d'un homme en vue, pouvait vivre cette situation. Or, j'ai constaté qu'à travers les siècles, les sentiments n'ont pas changé; les siècles passent et les sentiments demeurent.»

Et son intérêt de femme et d'écrivaine pour ce destin tragique, combiné à sa passion pour la politique et sa curiosité à découvrir comment est arrivée la Confédération constituait pour elle une double motivation à s'investir sur cette question.

Surtout qu'elle aime beaucoup le 19<sup>e</sup> siècle et qu'avec Hortense Cartier, elle a avancé dans celui-ci en suivant l'évolution politique au point où elle l'avait laissée avec Julie Papineau.

Même que Micheline Lachance confie que le 19<sup>e</sup> siècle en est un dans lequel elle aurait adoré vivre, mais dans la bourgeoisie, évidemment.

«Parce qu'à cette époque, on avait le temps de réfléchir alors que cela prenait deux ou trois semaines à aller en France et deux jours pour aller à Ottawa» blaguera-t-elle.

Mais, différemment de sa précédente héroïne qui avait laissé beaucoup de textes, son Hortense a